

Les affaires extérieures au Parlement

Entretiens avec le président Kennedy

A la Chambre des communes, le 19 mai, le premier ministre, M. Diefenbaker, a fait la déclaration suivante sur les entretiens qu'il a eus avec le président Kennedy durant la visite de celui-ci à Ottawa du 16 au 18 mai:

Selon la coutume, je me propose de rendre compte de certaines des questions qui ont fait l'objet de mes entretiens avec le président Kennedy, afin de compléter, dans une certaine mesure, les termes du communiqué qui, comme tous les communiqués—et je souligne la portée générale de cette affirmation—ne précise rien et n'approfondit pas en détail ce qui s'est passé, pour des raisons que la plupart des gens trouveront évidentes.

Le président a exposé au Parlement ses vues sur certains problèmes importants auxquels nous devons faire face, et ce qu'il m'a dit à titre personnel s'accordait évidemment avec ce qu'il a déclaré au Parlement, bien qu'il y ait ajouté de nombreux détails. La portée des entretiens a été exposée dans le communiqué. Si la nature de certains des sujets abordés ne se prête pas à une déclaration publique, je crois pouvoir faire rapport de certains des principaux points qui ont formé la base de nos entretiens.

Raison d'espérer

En ce qui concerne la situation mondiale, il existe, généralement parlant, un état de crise continuelle à mesure que l'Union soviétique poursuit sa campagne pour la domination du monde. L'écran des paroles aimables et des réponses parfois conciliantes ne doit bercer personne de l'illusion que le défi lancé par les Soviétiques ne continuera pas sans répit et même avec une détermination croissante. Toutefois, une déclaration faite aujourd'hui fait espérer à tout le monde une amélioration des rapports entre l'Est et l'Ouest. Je pense, évidemment, à la rencontre envisagée entre le président des États-Unis et le président Khrouchtchev. Dès son arrivée, dès que nous avons pris personnellement contact, le président m'a communiqué ce renseignement, et nous avons tous deux exprimé l'espoir que de cette rencontre de Vienne et de cet échange de vues personnelles pourrait découler, dans l'intérêt de toute l'humanité, l'entente que les peuples souhaitent et espèrent depuis 1946.

Quant à nos relations avec les États-Unis et l'hémisphère occidental, le président Kennedy en a fortement souligné l'importance, tant en public que dans ses entretiens privés. Nous avons examiné les problèmes de tous les pays de l'Amérique du Nord et du Sud, et nous avons noté, pour ce qui est d'un certain nombre de ces pays, le degré et l'ampleur de leur développement économique, ainsi que les cas particuliers que présente leur structure sociale et politique, et qui exercent une si grande influence sur leur expansion et leur stabilité.